

## Installation, configuration et utilisation de *Grammalecte*

### Outils en TAL<sup>1</sup> décrits

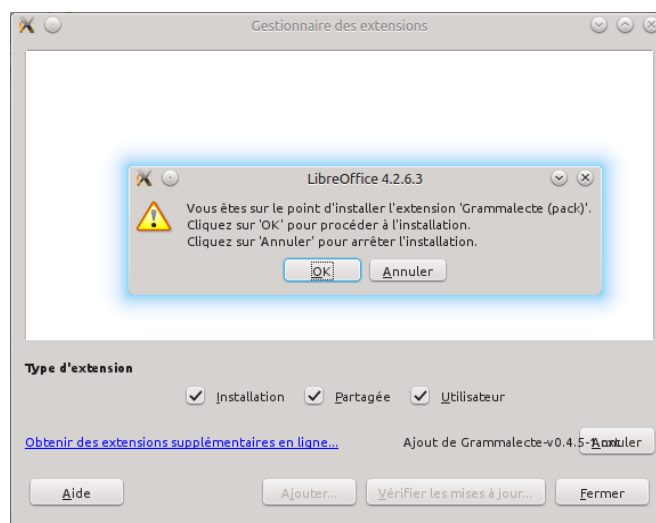
— **LibreOffice**<sup>2</sup> (ou **OpenOffice**<sup>3</sup>) : **traitement de texte** libre et gratuit installé majoritairement sur les postes informatiques des élèves d'établissements publics ;

— suite **Grammalecte**<sup>4</sup> : ensemble de **correcteurs** (orthographique — compatible avec les rectifications de 1990 —, grammatical et orthotypographique) associés à un **conjugueur**, un **analyseur de classes de mots** et un **formateur** de texte ;

— **Dictionnaires français (Dicollecte)**<sup>5</sup> : le même développeur, qui s'appuie sur une communauté de volontaires lui soumettant critiques, améliorations possibles, faux positifs, cas de figure non détectés, etc.<sup>6</sup>, produit aussi un **correcteur orthographique pour Mozilla Firefox**<sup>7</sup> et **Mozilla Thunderbird**<sup>8</sup> compatible avec les rectifications de 1990.

### 1. Installation et configuration de l'extension *Grammalecte*

*Grammalecte* est une **extension** qu'il faut télécharger ; dans la page de téléchargement, bien choisir « *Grammalecte* (dictionnaires inclus) ». Après avoir récupéré un fichier portant une extension \*.oxt, il faut l'ouvrir pour que le gestionnaire d'extensions du traitement de texte en propose l'installation :

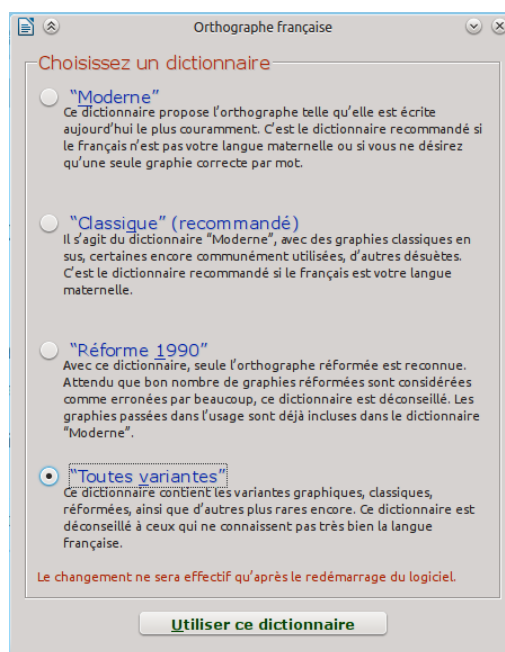


Cliquer sur « OK ». Une fois l'extension installée et LibreOffice redémarré, on dispose d'un **nouveau menu** (« Grammalecte », entre « Outils » et « Fenêtre »). On peut se suffire de ses réglages par défaut mais

1. « Traitement automatique du langage ».
2. <https://fr.libreoffice.org/>
3. <https://www.openoffice.org/fr/>
4. <http://www.dicollecte.org/grammalecte/telecharger.php>
5. <https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/dictionnaires-fran%C3%A7ais/>
6. <http://www.dicollecte.org/home.php?prj=fr>
7. <https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/dictionnaires-fran%C3%A7ais/>
8. <https://addons.mozilla.org/fr/thunderbird/addon/dictionnaires-français/>

il est préférable de **configurer au minimum le dictionnaire orthographique à utiliser** comme on le voit dans l'illustration ci-dessous (menu « Grammalecte » → « Dictionnaire orthographique »).

*Grammalecte* peut être configuré pour reconnaître l'**orthographe des recommandations de 1990**<sup>9</sup>, ce que trop peu de correcteurs actuels font alors que cette orthographe doit être acceptée lors d'examens ou de concours et qu'elle est appelée à être l'orthographe de référence dans l'enseignement du français à partir de 2016 :



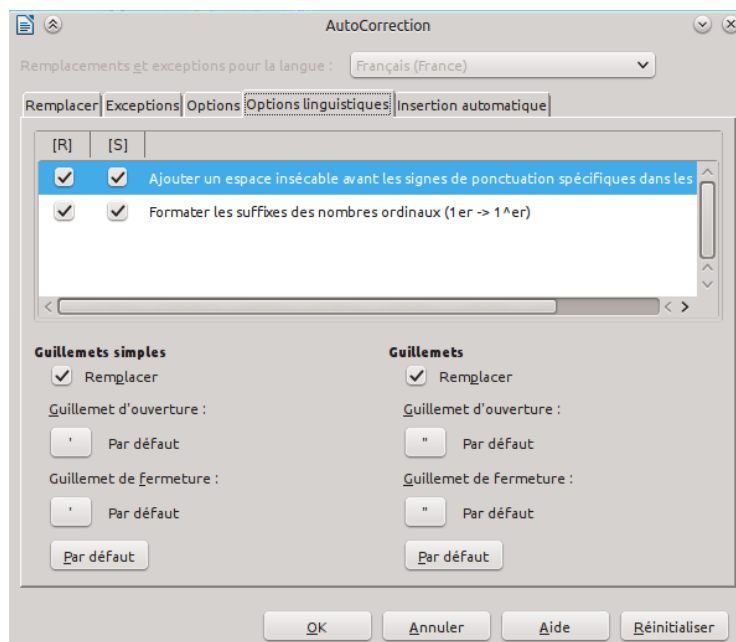
*Outil de sélection du dictionnaire orthographique. Le dictionnaire « Toutes variantes » est adapté à un enseignant de lettres.*

Si l'on veut modifier d'autres paramètres de l'extension, aller dans le menu « Grammalecte » → « Options ». On y trouve entre autres des options non cochées par défaut comme le **repérage des répétitions** dans le paragraphe et dans la phrase.

9. Cf. <http://www.orthographe-recommandee.info/> entre autres sources d'information.

## 2. Paramétrer correctement le traitement de texte

On veillera aussi à ce que le traitement de texte soit configuré pour la typographie française. Dans LibreOffice, il faut régler les **paramètres d'autocorrection** (menu « Outils » → « Options d'AutoCorrection » → onglet « Options linguistiques ») comme suit :



Doivent être cochées les cases :

- « Ajouter un [sic]<sup>10</sup> espace insécable avant les signes de ponctuation spécifiques dans les textes français » ;
- « Formater les suffixes des nombres ordinaux (1er → 1<sup>er</sup>) » ;
- « Guillemets simples [sic]<sup>11</sup> → Remplacer » ;
- « Guillemets → Remplacer ».

Ainsi, le traitement de texte remplacera automatiquement l'**apostrophe droite** et les **guillemets droits** (signes incorrects dans l'écriture de toutes les langues naturelles) par leur **équivalent typographique français de France** et **espacera correctement** ponctuation et signes typographiques selon les règles orthographiques les plus courantes du français de France<sup>12</sup>.

## 3. Outils en TAL mis à disposition

Une fois la phase de configuration achevée, on peut se servir des **outils**, qui sont :

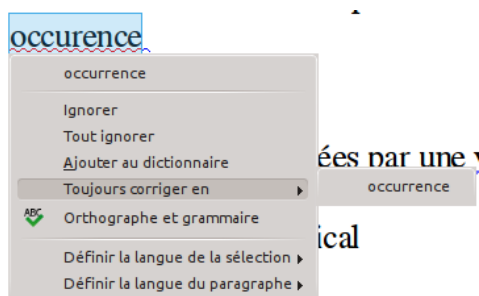
— un **correcteur orthographique** prenant en compte les **recommandations de 1990**. Dans le texte, les formes soulignées par une vaguelette rouge correspondent aux graphies inconnues du dictionnaire orthographique (barbarismes ou mots inconnus). Des graphies rectifiées comme *il naît, nénufar, ognon, il amon-cèle, évènement* ou *ambigüe* ne doivent pas être soulignées, non plus que *(il) naût, nénuphar, oignon, il amon-celle, événement* ou *ambiguë*.

10. En typographie, *espace* est un mot féminin lorsqu'il désigne le caractère, masculin quand il désigne le blanc typographique obtenu.

11. Le terme correct ici serait *apostrophe*.

12. *Grammalecte* respecte dans la majorité des cas les recommandations de l'Imprimerie nationale exposées dans le *Lexique des règles en usage à l'Imprimerie nationale*.

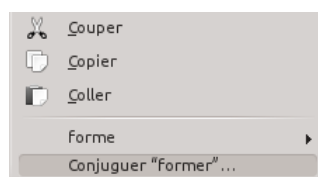
Un **clic droit** sur un mot souligné active un menu contextuel où sont proposées d'éventuelles corrections, la possibilité d'**ignorer cette occurrence** ou toutes les occurrences dans le texte, d'ajouter le mot au **dictionnaire personnel** ou d'opérer un **remplacement automatique** à chaque fois que la forme est tapée :



*Menu contextuel sur graphie inconnue*

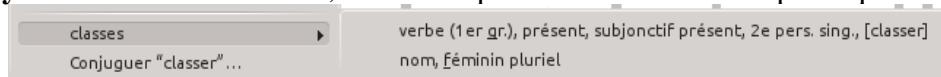
— un **correcteur grammatical et orthotypographique** qui signale les erreurs détectées par une vaguelette bleue. Si ce correcteur signale systématiquement les erreurs orthotypographiques (absence d'élision, mauvais espacement, abréviations erronées, etc.), qui sont par nature faciles à identifier par des processus automatisés, il peut être pratique pour les erreurs grammaticales mais **génère forcément des faux positifs** et ne peut pas tout détecter. De plus, il est fréquent qu'il puisse signaler une erreur sans pour autant pouvoir la corriger. Dans certains cas, le menu contextuel renvoie à une **explication en ligne sur le site de l'Académie française ou bien sur celui de l'Office québécois de la langue française** ;

— un **conjugueur** : un clic droit sur une forme qui pourrait être verbale ouvre un menu contextuel proposant les paradigmes du verbe :



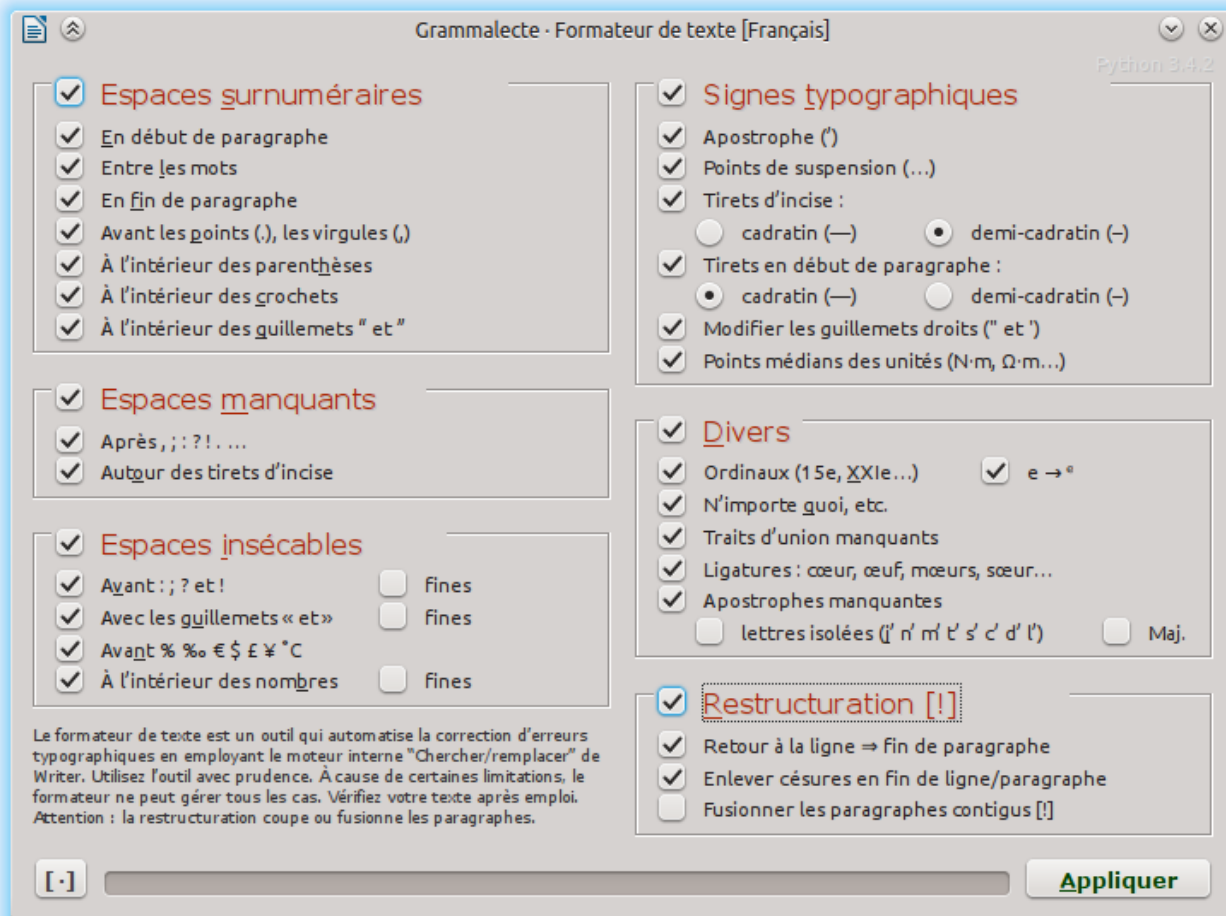
On peut aussi accéder au conjugueur par le menu « Grammalecte » → « Conjugueur » ;

— un **analyseur de classes de mots**, accessible par le clic droit sur n'importe quel mot :



— un **dictionnaire de synonymes**, accessible par le clic droit sur un mot ou bien par le menu « Outils » → « Langue » → « Dictionnaire des synonymes » ;

— un **formateur de texte** paramétrable (sous le menu « Grammalecte »), qui applique automatiquement des corrections orthotypographiques à un texte qu'on lui soumet (correction des espaces, des signes typographiques erronés, mise en exposant de ce qui le nécessite, etc.) :



Ce formateur se révèle très pratique pour du texte copié-collé d'une autre source (PDF, page web, page de traitement de texte mal orthotypographiée, travail d'élève, etc.).

#### 4. Exemples de scénarios pédagogiques

Le but de cette ressource est de permettre aux enseignants d'amener leurs élèves à comprendre le fonctionnement de plusieurs outils en TAL – un **correcteur orthographique**, **grammatical** et **orthotypographique**, un **conjugueur** et un **analyseur de classes de mots** – afin d'en percevoir les intérêts et les limites et d'intégrer leur utilisation à leurs pratiques écrites dactylographiées quotidiennes.

Ce scénario part d'un constat fréquent : de nombreux élèves pensent pouvoir se suffire des outils courants en TAL pour compenser des lacunes en orthographe. Comme on le sait, la situation n'est pas si simple. D'autre part, ils n'ont pas non plus conscience que ces outils pourraient leur rendre d'autres services. En outre, les enseignants ne sont pas forcément très au courant des outils existant et se bornent à quelques utilisations limitées. Enfin, certains élèves semblent même ignorer les vaguelettes rouges dans leurs textes dactylographiés : il convient de les mener à la vigilance requise lors de la phase de relecture de leur texte.

L'enseignant doit s'être familiarisé avec ces outils en Tal et avoir fait configuré correctement les traitements de texte des élèves pour être efficace.

Une fois l'enseignant familiarisé avec ces outils, il peut apprendre à ses élèves à se les approprier lors de nombreuses activités. Voici quelques pistes.

### *Utilisation de base : correction orthographique*

Après un exercice de dictée, les élèves sont amenés à venir taper à tour de rôle une partie du texte à corriger sur un poste relié à un vidéoprojecteur. Un autre élève dicte le texte.

S'ensuit une première phase où l'élève, de lui-même, repère les éventuelles erreurs signalées par le correcteur, d'abord les **barbarismes** soulignés en rouge puis les éventuelles erreurs de grammaire et d'orthotypographie. Il se sert du **bouton droit** de la souris pour tenter de déterminer quelle graphie, parmi celles qui sont proposées, est (éventuellement) correcte ou quelle correction grammaticale ou orthotypographique il peut apporter à son texte. Il peut se servir du **conjugueur** pour vérifier la graphie d'un verbe.

Une fois que tous les soulignements rouges et bleus ont disparu, le reste de la classe donne son avis sur la partie du texte tapée et corrigée.

Les élèves sont amenés à prendre conscience des **atouts et des limites** du correcteur (erreurs non signalées, faux positifs, nécessité d'un choix que la machine ne sait pas encore faire dans la liste des propositions...). Ils apprennent à faire évoluer leur **dictionnaire personnel** en y ajoutant des mots inconnus des dictionnaires de *Grammalecte*, à utiliser le conjugueur, à faire ignorer les faux positifs, etc.

### *Utilisation avancée : mise en forme d'un texte copié-collé*

Fréquemment, les élèves fournissent des textes qu'ils ont copié-collé, depuis une page web par exemple, pour la constitution d'un dossier documentaire, d'une recherche... Or, le plus souvent ces textes sont mal orthotypographiés : l'apostrophe et les guillemets sont droits, l'espacement des signes typographiques incohérent, les espaces insécables manquantes, les caractères de retour à la ligne inadaptés au traitement de texte (d'où des lignes étirées, la dernière ligne du présent paragraphe n'étant pas une ligne creuse<sup>13</sup>, comme dans le présent paragraphe fort maladroitement présenté), etc.

L'outil « **formateur de texte** » se révèle particulièrement précieux pour corriger d'une traite un grand nombre d'erreurs. Le paramétrage par défaut est suffisant dans la majorité des cas.

L'élève doit ensuite veiller à la cohérence du texte obtenu : un paragraphe se terminant par un guillemet fermant <>> ne peut pas commencer par un guillemet droit <">, par exemple.

L'élève peut aussi appliquer le formateur de texte à un texte qu'il a tapé lui-même dans un autre logiciel qu'un traitement de texte correctement configuré pour le français afin d'en obtenir une version orthotypographiquement valide ; par exemple, il pourrait retoucher le texte issu d'un courriel qu'il voudrait mettre en forme ou celui d'une activité tapée dans le navigateur (dans Moodle, par exemple).

On peut également apprendre aux élèves à taper au kilomètre sans se soucier de retoucher le texte : ainsi, ils ne perdent pas le fil de leur pensée ; c'est ensuite qu'ils utilisent les outils de correction automatisée.

À cet effet, le **dictionnaire de synonymes** peut permettre d'améliorer et de réviser son propre texte, surtout si *Grammalecte* est configuré pour signaler les répétitions (option non cochée par défaut).

---

13. En typographie, on nomme « ligne creuse » une ligne n'occupant pas toute la *justification*, c'est-à-dire la longueur maximale possible dans une page (d'où le fait qu'on parle de paragraphes « justifiés », par opposition à alignés à droite, à gauche ou centrés).